

L'hiver québécois a la réputation d'être long et très froid. À l'époque on savait que danser et chanter restaient les meilleures façons de se réchauffer !

Il n'était pas rare que le soir venu, les familles et le voisinage se réunissent dans les maisons, sortent l'accordéon ou le violon et chantent près de la chaleur du poêle, une tradition importante dans la culture québécoise. Originaires d'Europe, ces chants traditionnels prennent rapidement les couleurs des habitants d'ici et les paroles racontent alors le quotidien des Québécois, comme dans la chanson « Dans nos vieilles maisons ».

Jusqu'à la fin du 19^e siècle, les chants traditionnels demeurent un divertissement qu'on apprécie en famille et entre amis. Depuis, l'univers de la musique s'est bien transformé. Plus besoin d'inviter la moitié de la ville dans son salon pour entendre de la musique. En 1877, apparaît le phonographe, l'ancêtre du baladeur numérique.

Avec son énorme cornet, le phonographe projetait la musique dans toute la maisonnée. Les inventeurs ont par la suite créé d'autres appareils permettant d'entendre les mélodies, comme le gramophone et le tourne-disque. Bien que les vinyles joués sur le tourne-disque reviennent à la mode, aujourd'hui, ce sont les MP3 qui ont la cote.

Grâce à eux, on peut écouter du hip-hop comme des chants traditionnels, autant dans l'autobus qu'à proximité du poêle.